

A l'attention de Madame la rectrice de l'académie de Strasbourg
s/c chef d'établissement,

Strasbourg, le 16 janvier 2020

Madame la Rectrice,

Les enseignants du Lycée Jean Monnet, réunis en AG ce lundi 20 janvier 2020, souhaitent porter à votre connaissance leurs profondes inquiétudes quant aux épreuves d'E3C en ce début d'année 2020 dans un contexte de conditions de travail déjà fortement dégradées.

Les organisations syndicales vous avaient alertée sur les problèmes tant techniques que pédagogiques que posaient ces épreuves. Les inquiétudes sont désormais partagées par une grande partie de la communauté éducative. A mesure que les semaines passent, les problèmes sont de plus en plus évidents: problèmes d'organisation, lourdeur de la procédure, inégalités de conditions de passage et de traitement entre établissements et donc entre élèves.

Le manque de communication officielle place les enseignants dans l'incapacité de répondre de manière rassurante aux questions des élèves.

Ils ont appris l'existence des grilles d'évaluation par les réseaux sociaux. Publiées sur Eduscol, il semble qu'elles aient déjà été modifiées, mais est-ce la version officielle?

S'ajoute à cela, l'annonce par le ministre d'une nouvelle spécialité en anglais, au moment où les élèves sont déjà stressés et pressés par l'abandon obligatoire d'une des 3 spécialités choisies il y a 4 mois à peine.

Les problèmes matériels ne cessent de s'accumuler, de l'ouverture tardive de la banque nationale de sujets aux difficultés posées par la correction dématérialisée (connexion, débit etc.). Les sujets proposés par la BNS sont extrêmement difficiles pour des élèves qui ne sont qu'à la moitié de leur année de 1ere, les grilles d'évaluation sont très complexes et dénuées de sens par rapport aux exigences requises, l'absence de temps spécifique de concertation et de correction obère la possibilité du travail collectif pourtant nécessaire alors que la réunion d'entente ou d'harmonisation en amont des épreuves n'existe pas.

Par ailleurs, les difficultés d'organisation auxquelles doivent faire face les chefs d'établissement augurent de ruptures d'équité entre élèves.

Ainsi, L'égalité de traitement prônée par l'École républicaine est bafouée, car dès l'année de 1ere les élèves passent des épreuves sans avoir le même nombre d'heures d'apprentissage.

En série technologique du fait de l'ETLV , l'horaire élève en anglais est de 50% inférieur à la série générale alors que les épreuves sont les mêmes.

Ainsi, les enseignements sont réduits à la préparation aux évaluations, sans possibilité de prise de recul d'où le sentiment de stress continu.

A moins d'un mois de tenue des épreuves, rien n'est prêt, ce qui contribue au stress grandissant des élèves. Les enseignants expriment leur malaise, car ils ne peuvent faire correctement leur travail, alors même qu'ils doivent faire face à une charge de travail très lourde du fait de la mise en place de la réforme.

Dans ce contexte, l'annonce d'un montant de 50€ pour 35 copies, est une insulte à la profession.

Les équipes de vie scolaire et les personnels administratifs seront également sous pression pour préparer dans un temps record les différentes phases de la mise en place des E3C (édition des sujets, planning de passage, préparation des salles, scan des copies etc.).

Pour toutes ces raisons, nous, enseignants, vous demandons solennellement, Madame la Rectrice, que cette session des E3C soit annulée et transformée en épreuves terminales et nationales placées en fin d'année.

Nous vous prions de croire, Madame la Rectrice, en notre attachement au service public d'éducation

Les enseignants du Lycée Jean Monnet